

La Tribune

jeudi

SHERBROOKE

15 avril 1999

90e ANNÉE - No 046

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

MAGOG CONCEPT
Michel Fillion
Pour vous servir...!
617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE
843-3380

LES SPORTS



Davey Hilton: peut-être un jour d'entraînement à Sherbrooke



1 15

Un festival Widger et Vidro

- CAHIER C

Justice



L'homme d'affaires Robert Morin réclame un assouplissement de sa caution (A3)

Perquisition

La SQ fait un voyage blanc au domaine des Apôtres de l'amour infini (C10)

Secteur public

200 fonctionnaires protestent contre les offres de Québec (A5)

Météo / B7

SOLEIL



6

6h02

19h32



16 avr 22 avr 30 avr 06 mai

Magog conserve la chirurgie d'un jour

Gilles DALLAIRE

Magog

On respire un peu plus à l'aise dans la municipalité régionale de comté de Memphrémagog depuis hier matin.

La menace de la perte de la chirurgie d'un jour qui planait depuis plus d'un an sur le CLSC - Centre hospitalier et d'hébergement Memphrémagog est dissipée.

La chirurgie d'un jour sera non seulement maintenue mais le bloc opératoire qui, durant les derniers mois, n'a été utilisé que trois jours par semaine en moyenne parce qu'aucun anesthésiste ne lui était attaché pourra même l'être cinq jours par semaine du fait du recrutement d'un anesthésiste

et de deux orthopédistes.

Cette excellente nouvelle a été dévoilée hier, lors de la conférence de presse qui marquait le lancement officiel d'une campagne de financement visant à recueillir 1,2 million \$, par la représentante de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, Mme Sylvie Lapointe (voir autre texte en B2).

Mme Lapointe a révélé que les principaux éléments du plan de services médicaux et hospitaliers proposé par le CLSC - Centre hospitalier et d'hébergement Memphrémagog ont été approuvés et qu'en plus de garder la chirurgie d'un jour, l'établissement pourra développer des cliniques externes spécialisées.

«La Régie régionale de la santé et des services

Magog conserve... (suite en A2)

UNE BAVURE DE L'OTAN?



Des aides paramédicales yougoslaves transportent un paysan blessé lors de l'attaque d'un convoi de réfugiés, dans le sud du Kosovo. Le Pentagone a indiqué qu'une enquête avait été ouverte sur l'incident.

Attaque contre un convoi de réfugiés: 64 morts

Belgrade/Washington (AP, PC)

Serbes et Occidentaux se sont rejoints hier la responsabilité d'une attaque contre un convoi de réfugiés dans le sud du Kosovo, faisant au moins 64 morts et 20 blessés.

Le Pentagone a estimé qu'il pourrait s'agir de représailles à un raid de l'OTAN contre des véhicules militaires yougoslaves du même convoi.

Le ministre yougoslave des Affaires étrangères, Nebojsa Vujevic, a affirmé que 64 réfugiés avaient été tués et une vingtaine d'autres blessés au cours d'un raid de l'Alliance atlantique sur deux colonnes de réfugiés, principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées, escortés vers la frontière par la police serbe. Pour M. Vujevic, les avions alliés ont commis «un crime contre l'humanité».

L'OTAN a déclaré qu'elle «ne pouvait pas confirmer» la mort de civils dans l'attaque des véhicules, mais que «l'incident ferait l'objet d'une enquête minutieuse une fois que tous les détails de la mission auraient été revus». L'Alliance a affirmé avoir «uniquement attaqué des véhicules militaires», «près d'un pont juste à l'est de Djakovica».

Des images tournées sous contrôle du Centre serbe des médias montrent des cadavres éparpillés le long de la route, elle-même jonchée de corps mutilés et de voitures. Des personnes habillées comme des paysans, dont certaines ont le visage dégoulinant de sang, chargent des cadavres et des blessés dans des véhicules ou des brouettes pour les transporter. Des hommes et des femmes âgés pleurent au bord de la route, un garçonnet sanglotant.

Toutefois, à Washington, le porte-parole du Pentagone, Kenneth Bacon, a déclaré qu'une enquête avait été ouverte sur l'incident, qui s'est produit à l'est de Djakovica, mais que rien n'indiquait que les avions alliés aient touché des civils.

Au moment où les frappes de l'OTAN entraînaient dans leur quatrième semaine hier, l'Allemagne a proposé un plan de paix.

Selon le plan allemand, l'OTAN suspendrait pendant 24 heures renouvelables ses frappes sur la Yougoslavie pour donner le temps au président Slobodan Milosevic de commencer à retirer ses troupes du Kosovo. Les bombardements alliés seraient définitivement suspendus une fois ce retrait achevé.

Les dirigeants des pays de l'Union européenne ont préféré soutenir une initiative en cinq points que Kofi Annan avait lancée la semaine dernière à Genève.

Le plan de l'ONU rassemble les conditions requises par l'OTAN pour l'arrêt des frappes aériennes: l'arrêt immédiat de la campagne d'intimidation et d'expulsion des civils, l'arrêt des activités militaires et paramilitaires au Kosovo et le retrait de ces forces, l'acceptation sans conditions du retour de tous les réfugiés et des personnes déplacées dans leurs maisons, l'acceptation du déploiement d'une force militaire internationale pour aider au retour des réfugiés et distribuer l'aide, et l'autorisation pour la communauté internationale de vérifier le respect de ces conditions.

À Ottawa, le consensus aux Communautés au sujet de l'intervention militaire du Canada dans les Balkans a commencé à s'effriter, hier.

Les néo-démocrates et le Bloc québécois ont laissé entendre hier qu'ils entretenaient des doutes quant à l'envoi de troupes terrestres dans la région.

Hier, le chef bloquiste Gilles Duceppe a souligné qu'il s'interrogeait maintenant sur l'envoi de militaires et même l'envoi de troupes de maintien de la paix. Le Bloc présentera d'ailleurs une motion lundi exigeant que toute proposition sur l'envoi de troupes terrestres ou de troupes de maintien de la paix dans les Balkans fasse l'objet d'un vote aux Communautés.

Rien n'est moins certain.

Le leader parlementaire du gouvernement en Chambre, Don Boudria, a souligné que sur 42 missions canadiennes à l'étranger depuis la Deuxième guerre mondiale, seulement 12 avaient fait l'objet d'un vote aux Communautés. Il n'y avait pas eu de vote quant à l'envoi de militaires en Corée.



Marcel Martel, au début des années 60.

Photo, gracieuseté Télé-7

Un pionnier de la chanson western s'éteint

Marcel Martel meurt à 74 ans

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

Dans la lignée des Paul Brunelle, Willie Lamothe, Ti-Blanc Richard et Lévis Bouliane, le Québec vient de perdre le dernier des pionniers de la chanson western.

En effet, Marcel Martel a rendu l'âme dans la soirée de mardi, à l'âge de 74 ans, dans sa région d'origine, Drummondville.

Son décès n'a pas surpris outre mesure les gens qui l'entouraient ou qui l'ont bien connu, du fait qu'il souffrait d'emphysème depuis plusieurs années. En 1989, une trachéotomie l'avait forcé à abandonner sa carrière amorcée quelque 45 ans plus tôt.

Pour le chanteur western Georges Hamel, Marcel Martel laisse un bel héritage dans le répertoire de la chanson québécoise.

Et, ce que Georges Hamel retient de cet homme, c'est sa capacité de bien défendre la chanson western au Québec et son talent pour écrire des chansons qui savaient toucher les cordes sensibles des gens, «des chansons éternelles».

Incidentement, le premier disque (78 tours) de Marcel Martel, enregistré en 1947, a connu un franc succès avec *La chaîne de nos coeurs*. Par la suite, Marcel Martel a produit au-delà de 80 disques 45 tours et plus de 40 albums tout en composant quelque 500 chansons dont l'une des plus populaires est sans contredit *Un coin du ciel*.

«Marcel m'a grandement aidé au début de ma carrière. Je lui en suis reconnaissant. D'ailleurs, en 1990, je lui ai rendu hommage en enregistrant un album regroupant 24 de ses chansons», a soutenu Georges Hamel, également originaire de la région de Drummondville.

Animateur à la télévision de Sherbrooke, CHLT-TV, au cours des années 1960, René Ouellette a bien connu Marcel Martel de qui, dit-il, «je garde un excellent souvenir ainsi que de son épouse Noëlla Therrien et sa fille Renée».

«En compagnie d'André Breton, nous animions «La grange à Treflé» et les fins de semaine nous faisons des tournées avec Marcel Martel dans tous les coins du Québec. Il était une grande vedette. Les spectateurs ne réagissaient pas à nos blagues ni aux interprétations de Renée et ce, tant et aussi longtemps que Marcel n'avait pas chanté.»

«Marcel Martel, c'est un sapré bon gars, un joyeux luron mais qui était très sérieux dans ce qu'il faisait», a lancé M. Ouellette.

D'ailleurs, en 1966, il avait remporté le trophée du meilleur disque western au Festival du disque.

«La fille à Marcel»

Visiblement affectée par la mort de son père, Renée Martel reconnaît le fait qu'elle lui doit sa carrière.

«J'ai toujours été la fille à Marcel et je suis encore la fille à Marcel, même si j'ai ma propre carrière. J'en suis fière.»

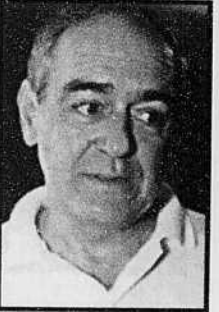
La chanteuse regrette le fait que son père n'ait jamais réalisé ou pris conscience de tout l'amour que les gens du Québec avaient pour lui. Elle attribue cette situation à sa grande modestie.

S'étant rapprochée de son père au cours des dernières années, Renée Martel entend garder un excellent souvenir de celui qui l'a lancée dans le monde artistique. Et, elle n'est pas prête d'oublier son dernier conseil: «J'ai laissé ma santé dans le showbiz, tu n'es pas obligée de faire pareil».

La dépouille de Marcel Martel sera exposée à compter de cet après-midi au salon de la Coopérative funéraire J.N. Donais, 191 rue Lindsay, Drummondville, alors que les funérailles auront lieu demain à 14h en l'église St-Dominique, de Drummondville.



Georges Hamel



René Ouellette



Renée Martel

IMACOM

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1J 2B6

TÉLÉPHONE: (819) 565-0000

Numérisez vos négatifs et diapos!

Nikon

SCANNER HAUTE RÉOLUTION POUR FILMS 35MM
TECHNOLOGIE EXCLUSIVE D'ÉCLAIRAGE À LED
RÉSOLUTION OPTIQUE 2700 DPI - MAC ET PC

LA PHOTOGRAPHIE DE L'AVENIR...

**FILM SCANNER
LS-2000**

2699\$

Une fillette demeure introuvable 60 heures après sa disparition

Montréal (PC)

Jolène Riendeau, une fillette de 10 ans portée disparue depuis lundi de son domicile du quartier Pointe-Saint-Charles, à Montréal, demeure introuvable.

Plus de 60 heures après sa disparition, les policiers semblent écarter de



Jolène Riendeau

plus en plus l'hypothèse d'une fugue.

La fillette a été aperçue pour la dernière fois dans un dépanneur du quartier, vers 18h00. Elle était partie de chez elle vers 16h00, en disant à son père qu'elle partait voir des amis. Depuis, on n'a plus de nouvelles de la fillette.

Environ 25 policiers de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) ont participé aux recherches dans le secteur hier. Cinq maîtres-chiens les ont assistés, en plus de nombreux bénévoles.

L'organisme Enfants-Retour assure, pour sa part, la distribution de 300 000 affiches un peu partout sur l'île de Montréal, sur lesquelles apparaissent la photo et la description de Jolène.

Jusqu'ici, aucun indice n'a encore été trouvé pouvant mener les enquêteurs sur une piste quelconque.

Jolène avait bel et bien fait trois fugues de quelques heures il y a deux ans, mais elle était toujours revenue d'elle-même. Cette fois-ci, elle n'avait que 2 \$ dans les poches, pas de vêtements de rechange.

«Jolène, si tu es encore vivante, appelle-moi. Si ton ravisseur te laisse deux minutes, sauve-toi. Je ne veux pas que tu aies faim ou froid.» En larmes, atterrée, Dolorès Soucy, la mère de la jeune disparue, a lancé un vibrant appel à sa fille, qu'elle croit toujours vivante. «Je m'accroche à l'espoir, malgré les apparences. Je pense qu'elle est sous le joug d'un ravisseur, qu'elle ne connaissait pas», déclare-t-elle.



Hydro-Sherbrooke obtient la certification ISO-9001

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Hier matin, une affiche a été installée sur le haut du bâtiment d'Hydro-Sherbrooke, rue Roy, pour manifester la fierté des travailleurs de ce service municipal qui, grâce à leur travail, ont permis au service d'obtenir la certification ISO-9001. C'est un événement peu banal au niveau des services municipaux d'une ville.

Magog conserve la chirurgie d'un jour (suite de la Une)

Le comité formé de représentants du monde politique, du milieu des affaires, du monde du travail et du milieu communautaire qui a été créé pour exercer des pressions en faveur du maintien de soins de qualité facilement accessibles à toute la population de la municipalité régionale de comté a accueilli la décision de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie pour assurer des services hospitaliers de type secondaire et de type tertiaire à la population.

Vive satisfaction

«Tout ce que nous demandions, non par caprice mais à cause de l'existence de besoins criants, nous l'avons obtenu. Notre victoire démontre que, lorsque toutes les composantes d'un milieu font cause commune, il y a peu d'obstacles qui ne tombent pas», a commenté son président, M. Noël Lacasse.



Technicien/ne agricole
Offre: 2395227
Lieu: Sherbrooke et région
Salaires: à discuter, permanent, plein temps, 40 heures/semaine
Exigences: D.E.P. ou D.E.C., connaissance du milieu agricole, entretient, posséder véhicule, bilingue un atout
Fonctions: contacter les producteurs et recueillir des informations pour établir des plans de fertilisation.

vente d'articles de sport, ski, vélo, etc.

Livreur/euse gaz industriel
Offre: 2390455
Lieu: Lac-Mégantic
Salaires: 11 \$/heure pour débiter, permanent, plein temps
Exigence: expérience requise, déplacement local, permis classe (3), connaissance en soudure, connaissance en peinture auto un atout.

Vendeur/euse
Offre: 2393169
Lieu: Magog
Salaires: à négocier, saisonnier, plein temps, temps partiel
Exigences: expérience requise, connaissance du produit exigé, disponible immédiatement
Fonctions: travailler dans un magasin spécialisé.

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi, ou téléphonez au Service de placement d'Emploi-Québec au 564-5793 ou au 1-800-665-1732. Une initiative de La Tribune et d'Emploi-Québec.

loto-québec résultats

Ouverture des Oeufs d'OR

Tirage du 99-04-14

1^{er} numéro 2^e numéro

424858 355122

25 000 \$ 50 000 \$

3^e numéro

395103

100 000 \$

Ces 3 numéros gagnants sont décomposables

649

Tirage du 99-04-14

17 20 28 34 40 42

Numéro complémentaire: 11

Québec 419

Tirage du 99-04-14

2 4 10 12 21 42

Numéro complémentaire: 48

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	1	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	35	500 \$
4/6	1 531	50 \$
3/6	23 004	5 \$

Ventes totales: 501 003,00 \$

Banco

Tirage du 99-04-14

4 7 10 20
23 27 28 34
43 44 49 53
54 58 59 60
61 63 68 70

Extra

Tirage du 99-04-14

NUMÉRO 205213

la Quinzaine

Tirage du 99-04-14

3 4
334 0432

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



IL Y A DU BINGO DANS L'AIR!

Jeudi 15 avril:

GROSLOT 50 000 \$ GARANTI

SBO Société des bingos du Québec inc.
Filiale de Loto-Québec

POUR CONNAÎTRE LES SALLES PARTICIPANTES, COMPOSEZ LE:

1 888 430-BINGO

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON
Petites annonces: 564-0999	Camelots et camelots motorisés
Publicité: 564-5450	Prix de vente: 3,52 \$
Rédaction: 564-5454	T.P.S.: 25 \$
Abonnements: 564-5466	T.V.Q.: 28 \$
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Coût à l'abonné: 4,05 \$

ABONNEMENTS				
Abonnement payé à l'avance:	Temps	Prix	T.P.S.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$
Abonnement par la poste: Territoire immédiat	Temps	Prix	T.P.S.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts: D-7
Bandes dessinées: C-7
Chez nous: B-1
Décès: B-3
Économie: B-3
Louissette Vézina: d-8
Messier en liberté: B-7
Opinions: A-8
Petites annonces: C-6
Sports: C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

XXX

LE TRENTE ET UN

MODE MASCULINE GLOBALE.
CLASSE AFFAIRES, SPORT.
AVANT-GARDE POUR L'HOMME
EN CONSTANTE ÉVOLUTION!

Boxeur en popeline 18.00

L'exclusivité du 31, des boxeurs pur coton de qualité supérieure reconnus pour sa souplesse et son confort. Choix de micro carreaux et rayures optiques en ton dominant de bleu. P.m.g.tg.tg.

Veston carreaux texturés 595.00

De la prestigieuse collection allemande René Lezard en exclusivité chez Simons, un veston coupé sport, tissage poids plume, mini carreaux hachurés en fondu de noir sur taupe. 38 à 44.

Polo maille côtelée 45.00

Un style coupé spécialement pour le 31, forme moderne plus près du corps, tricot pur coton, mini côtes. Blanc, noir, marine ou coloris chinés de gris, taupe ou bleu. P.m.g.tg.tg.

simons



Mario Goupil

Omerà: savoir quand s'arrêter

Je vous disais hier à quel point j'ai apprécié le party organisé par Garou lundi soir. Ce que j'ai moins aimé par contre, c'est qu'à cause de cette petite sauterie, je n'ai pu regarder la dernière d'Omerà présentée à la télévision. Ce que j'ai fait dès le lendemain, n'avez crainte. Oui, pour une fois, le foutu magnétoscope avait fonctionné...

Chose certaine, l'auteur Luc Dionne aura réussi à nous garder sur le bout de notre siège du début à la fin de cette troisième tranche d'Omerà. D'ailleurs, on pourrait lui répéter ce qu'il a fait dire à Pierre Gauthier alors que ce dernier s'adressait à Nicky Balsamo, qui lui venait tout juste de liquider Favaro: «Osti que t'es dur à suivre...».

Dur à suivre certes, mais non pas moins captivant. Bien sûr, on a peut-être poussé un peu fort sur les balles de revolver — Nicky a tiré 10 fois avant que Balsamo ne s'étende une fois pour toutes — et sur les sacres dans ce dernier épisode, mais il ne fallait pas perdre de vue que cette série portait sur la mafia, pas sur les frères du Sacré-Coeur.

Omerà est maintenant chose du passé. Malheureusement. Cette télé-série va me manquer. Je me demande ce que je vais faire le lundi soir maintenant. C'était la seule émission qui parvenait à m'asseoir devant le téléviseur semaine après semaine.

Je vais d'ailleurs me permettre d'attribuer un prix à deux acteurs de cette série. D'abord, un prix citron va à la comédienne qui jouait le rôle de Vicky, ou Victoria si vous préférez. Celle que Nicky aimait tant. Il me semble qu'on aurait pu trouver mieux comme comédienne pour ce rôle. Disons que c'était pas fort. Finalement, je décerne un prix «révélation» à Paolo Noël pour «l'ensemble de son oeuvre», comme ils disent si bien dans le milieu. Ce qu'il pouvait bien posséder son personnage de Tony ce bon vieux Paolo. En voilà un qui vient peut-être de redonner un nouveau souffle à une carrière qui en avait bien besoin.

C'est donc la fin d'Omerà et il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Je ne crois pas qu'il aurait été sage de poursuivre la série pour une quatrième saison. Il faut savoir quand s'arrêter. Se retirer alors qu'on est au sommet plutôt qu'en chute libre.

Luc Dionne prépare sa prochaine série pour le petit écran. Elle s'intitulera *Le Bunker*, un terme utilisé en politique pour identifier l'édifice qui abrite les bureaux du premier ministre du Québec. J'en ai déjà l'eau à la bouche.

Jolicoeur et l'économie

Le départ du curé Robert Jolicoeur de la paroisse Saint-Charles-Garnier pourrait avoir des effets que l'on ne soupçonnait même pas au départ.

C'est en tout cas la réflexion que je me suis faite en discutant dernièrement avec un homme d'affaires qui possède des édifices à logements à proximité de l'église Saint-Charles-Garnier. Ce dernier disait s'inquiéter, pour des motifs purement pécuniaires cette fois, du départ du curé le plus populaire en ville.

Cet homme me disait que beaucoup de personnes âgées choisissaient expressément à chaque année un logement tout près de l'église Saint-Charles-Garnier parce que c'était la paroisse du curé Robert Jolicoeur. «On venait de l'extérieur de la ville pour s'installer dans Saint-Charles-Garnier, juste pour Jolicoeur.»

Il se demande maintenant si ses logements se loueront aussi facilement une fois le populaire curé parti sous d'autres cieux. C'est dire l'importance que le curé Jolicoeur peut avoir dans ce secteur. Pas seulement au plan spirituel, au plan économique aussi.

Paparazzo...

Nous les journalistes, on est tous un peu paparazzo sur les bords. Même quand on n'a pas d'appareil-photo dans les mains.

Par exemple, au party de Garou l'autre soir, j'ai cru reconnaître la jolie jeune femme dans la section du bar réservé aux membres de la troupe Notre-Dame-de-Paris. Je me souvenais avoir déjà vu ce visage à la télé.

— C'est qui?, que je demande à ma blonde.

— C'est l'une des filles de la série Diva.

— Ah bon... J'ai su par la suite son nom: Caroline Néron. Ça ne me disait rien.

Qu'est-ce qu'elle vient faire avec la gang de Notre-Dame-de-Paris celle-là?

Sais toujours pas. Faut croire que les vedettes attirent les vedettes. En tout cas, autant Garou que Luck Meruille avaient l'air bien contents qu'elle soit là...

Robert Morin réclame un assouplissement de sa caution

Jacques LEMOINE
Sherbrooke

L'homme d'affaires sherbrookoise Robert Morin, qui est inculpé conjointement avec un policier d'agression sexuelle en complicité sur une femme de 29 ans, a réclamé un allègement des conditions du cautionnement lui ayant permis de recouvrer sa liberté mais qu'il trouve disproportionnées.

Une requête en ce sens a été déposée hier en Cour supérieure du district de Saint-François par l'intermédiaire du criminaliste Michel Dussault.

Morin, âgé de 52 ans, demande l'annulation d'un dépôt de 50 000 \$ en argent, son remplacement par une garantie d'un tiers solvable et la permission d'aller en république Dominicaine pour ses affaires.

On se rappellera que l'homme d'affaires et le policier Pierre-Paul Bourassa avaient été élargis le 30 mars sous conditions pendant la durée des procédures à la suite de cette accusation.

Me Dussault n'avait pas contesté à ce moment-là la nature du cautionnement de son client pour permettre à ce dernier d'être élargi la même journée mais avait dès lors soulevé la possibilité d'une demande de révision, ce qu'il vient de faire.

On se souviendra que le procureur Paul Crépeau avait soumis à l'appréciation du tribunal diverses conditions pour Morin dont notamment un dépôt de 50 000 \$ et l'interdiction de quitter le Canada sauf pour se rendre en Floride.

Bourassa, un membre du Service de police de la région sherbrookoise suspendu sans



Robert Morin

solde depuis, a été remis en liberté avec un dépôt de 5000 \$.

Morin et Bourassa avaient été arrêtés le 28 mars au cours d'une enquête de la Sûreté du Québec à la suite d'une plainte concernant un événement survenu la veille.

Morin a rappelé dans sa requête qu'il est un comptable

agréé et gestionnaire depuis 1969 et père de trois enfants, dont deux habitent avec lui.

Il n'a aucun antécédent judiciaire ni aucune poursuite pénale en suspens autre que celle-ci.

Disproportionné

Morin possède plusieurs compagnies, qui sont elles-mêmes propriétaires de plusieurs immeubles dans le district et ailleurs au Québec.

Il a aussi une propriété en république Dominicaine et deux compagnies d'investissements et désire se rendre dans ce pays pour ses affaires pendant les procédures.

L'homme d'affaires allègue que son cautionnement est disproportionné par rapport à la gravité objective de l'infraction reprochée, à cause de son absence d'antécédents judiciaires et tous les liens qui l'attachent

au Québec.

Il se dit prêt à fournir un cautionnement par tierce personne solvable et à aviser la SQ au préalable avant de se rendre en République dominicaine.

Sa requête sera présentée à l'audience le 19 avril ou à la date la plus rapprochée.

Les autres conditions du cautionnement de Morin lui interdisent de communiquer avec la victime alléguée et ses proches, les membres de sa famille au Mexique et plusieurs autres personnes ainsi que Pierre-Paul Bourassa sauf en présence de leur avocat respectif pour la préparation de leur cause et de se rendre dans un bar et un restaurant désignés.

Quant à la cause d'agression sexuelle, les deux hommes devront revenir devant la Cour du Québec le 14 mai pour connaître la preuve que la poursuite détient contre eux.

Attention aux gens «collants» dans les guichets



Un individu a réussi à vider deux comptes après s'être emparé en douce du NIP et de la carte

Les guichets automatiques sont venus simplifier les transactions bancaires, mais des voleurs voient là un nouveau terrain de chasse.

Sherbrooke (PSJ)

Une transaction dans un guichet automatique est une opération tout à fait personnelle... pour ne pas écourter intime et il ne faudrait surtout pas se gêner pour demander aux gens «collants» de garder leurs distances.

Curieux préambule pour relater un fait divers d'autant plus que l'expression «garder ses distances» s'applique beaucoup mieux dans une situation où l'amoureux entreprenant se fait rappeler à l'ordre par la courtoisie affolée.

Quoi qu'il en soit, on va bientôt comprendre pourquoi la distance est importante.

Le Service de police de la région sherbrookoise a enregistré deux plaintes de vols de carte de guichet automatique et de vols dans des comptes bancaires.

Les deux affaires se sont produites dans des guichets automatiques de la MBANX, au Carrefour de l'Estrie et aux Promenades King, à Sherbrooke, les samedi 20 février et lundi 12 avril. Les deux victimes étaient âgées dans la soixantaine.

Même scénario dans les deux cas.

Une victime est entrée au guichet automatique et a aperçu un individu qui s'y trouvait, qui tenait

une enveloppe et qui semblait effectuer un dépôt.

À l'arrivée de la victime, l'homme s'est tassé... mais il est demeuré tout près de façon à saisir les chiffres du Numéro d'Identification Personnel (NIP).

Alors que la victime est sur le point de terminer ses transactions et que la carte est partiellement sortie, l'homme dit qu'un billet de 20 \$ est tombé sur le plancher.

Pendant que la victime se penche pour ramasser le billet qu'elle pourrait fort bien avoir échappé, l'homme s'empresse de mettre la main sur la carte et de la remplacer par une autre.

Le tour est joué. Avec la carte et le NIP, il ne lui reste plus qu'à vider le compte.

On a signalé plusieurs fraudes de ce genre, dans des guichets de la Banque Royale, à Sorel.

Une fois la relation des faits complétée, *La Tribune* a demandé au policier Serge Fournier, porte-parole du Service de police de la région sherbrookoise, quels conseils pourrait-on donner aux gens?

Hormis demander aux indiscrets de garder leurs distances, il ne resterait qu'à attendre le départ d'un individu aux agissements louches pour procéder aux transactions ou partir et revenir plus tard.

Centre de distribution de Provigo

Toute leur d'espoir est bien éteinte

Sherbrooke (FG)

Toute leur d'espoir est désormais bel et bien éteinte quant à l'avenir du centre de distribution de Provigo à Sherbrooke: la fermeture sera consommée après le 23 avril.

Si, à la suite de l'annonce en ce sens du 10 septembre dernier, des gens avaient anticipé un changement de cap en raison de l'acquisition de Provigo par Loblaw en début d'année, il n'en sera rien.

«Après le 23 avril, toute la distribution se fera à partir de Montréal, où est concentrée la majorité des magasins Presto que le centre de la rue Burlington, à Sherbrooke, alimentait», a indiqué hier le directeur général du local 500 du syndicat des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), Claude Robert.

Au chômage pour la plupart

Et du même coup, sauf une douzaine des quelque 65 employés de l'endroit, les travailleurs vont se retrouver au chômage. «On a réussi à avoir une entente avec le syndicat TUAC de Montréal pour permettre aux travailleurs de Sherbrooke qui le désiraient de se prévaloir d'une possibilité de relocalisation. Mais très peu ont accepté de déménager, surtout que la plupart des postes disponibles sont à temps partiel. Alors la grosse majorité des travailleurs de Sherbrooke se retrouveront en recherche d'emploi», a déploré M. Robert.

Chose certaine, la fermeture est définitive car malgré les importants investissements effectués ces dernières années dans le centre de distribution, l'immeuble sera abandonné. On ne prévoit même pas son utilisation comme simple entrepôt.

Le Centre des congrès ne vivra pas «l'épopée» du Manoir Richelieu

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Les 200 employés du Centre des congrès de Sherbrooke vont demander une modification à leur accréditation syndicale pour suivre le courant des changements à la direction de l'établissement.

«Nos membres ne sont à l'emploi de la chaîne Delta mais bien de la compagnie à numéro du Groupe Pomerleau qui était propriétaire de l'immeuble. Comme cette dernière a été écartée, Standard Life est notre nouveau patron», affirme François Villeneuve, le permanent syndical de la CSN, qui représente ce groupe de salariés.

Les représentants de la bannière Delta ont négocié la première convention collective des employés du Centre des congrès de Sherbrooke en agissant comme mandataire du Groupe Pomerleau.

Les employés ne paniquent pas

Cette mise au point prend tout son sens lorsqu'on réfère au passé de la CSN et à sa rude bataille contre Raymond Malenfant. «Sherbrooke ne vivra pas d'épopée semblable à celle du Manoir Richelieu. Malenfant a contesté une accréditation syndicale accordée en référence au locataire qui l'a précédé au Manoir Richelieu... Légèrement, nous sommes liés aux propriétaires du Centre des congrès.»

M. Villeneuve ne cache pas que la reprise hypothécaire ne constitue pas en soit une nouvelle rassurante pour le personnel. «Les employés posent des questions mais ne sont pas pris de panique. Nous connaissons les intentions véritables de Standard Life très rapidement puisque nous sommes sur le point d'entreprendre le processus de négociation pour le renouvellement de la convention.»

Le contrat de travail expire le 8 mai.

VISITER LE SALON D'ANTIQUITÉ DE KATEVALE les 16, 17 et 18 avril 10 expositions Centre communautaire 85, Grande Rue Information: 868-0774

C'est l'événement «on fait vot' bonheur» chez Sherbrooke

178\$/mois

Sentra ZXE 1999 Edition spéciale

0\$ TRANSPORT 0\$ PRÉPARATION 0\$ COMPTANT DISPONIBLE

NISSAN

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008

Débarcadère au Triolet: la CMTS fera vite

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

La Commission de transport en commun de Sherbrooke (CMTS) se donne trois semaines pour évaluer la proposition de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke (CSRS) d'aménager un rond point à l'entrée de l'école du Triolet afin de ne pas exposer les élèves qui utilisent le transport urbain à la circulation dense du boulevard Université.

Au terme d'une rencontre d'une heure, mardi, les dirigeants des deux organisations sont convenus d'un calendrier de travail pour agir rapidement. «L'arrêt d'autobus en bordure du boulevard Université n'a pas sa raison d'être», soutient la directrice générale de la CMTS, Huguette Dallaire, dont le

point de vue rejoint celui exprimé plus tôt cette semaine par son homologue de la CSRS, Louise Boisvert.

La CMTS évaluera d'ici le 23 avril l'impact d'une telle mesure sur l'ensemble de son réseau. «En déviant, ne serait-ce que de quelques centaines de mètres, de notre itinéraire régulier il y aura un décalage sur les horaires, c'est certain. Nous sommes disposés à accommoder la Commission scolaire dans la mesure où le prolongement du circuit ne se fera pas au détriment de nos autres usagers», souligne Mme Dallaire.

La suggestion émanant de la CSRS a l'avantage de limiter au minimum l'entrée des autobus urbains sur le campus du Triolet pour éviter la congestion avec les véhicules scolaires et l'aire de jeu des élèves, le long du débarcadère régulier.

Le partage des coûts, tel que souhaité par la Commission scolaire, demeure cependant en suspens. «La CMTS n'a jamais construit de routes ou d'abris sur des terrains privés», ajoute sa directrice générale.

La Commission scolaire fait valoir que les coûts d'aménagement du débarcadère sur le campus de l'Université ont été défrayés à 50% par chacune des organisations. La CMTS rétorque que la demande provenait de l'Université.

50 000 \$

«À ce stade-ci, il est inopportun de créer une polémique sur les modalités financières. Voyons d'abord si le projet est réalisable, nous trouverons bien un terrain d'entente par la suite», croit le directeur des ressources matérielles de la CSRS, Jean-Pierre Simard. Les premières estimations établissent les coûts à environ \$50,000.

Le directeur des Travaux publics, Guy Labbé, a offert la collaboration des services d'ingénierie de la Ville de Sherbrooke afin d'éviter que la CMTS et la CSRS aient à payer des honoraires professionnels. «Nous cheminons tous avec un désir commun de trouver l'alternative la moins coûteuse», souligne Jean-Pierre Simard.

Une centaine d'élèves du Triolet voyageant à bord des autobus urbains de la CMTS pour se rendre en classe. Sur l'ensemble du territoire de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke, ce sont près de 2000 élèves qui utilisent ce mode de transport.

L'une des élèves impliquées dans l'accident survenu sur le boulevard Université au début du mois réside à Fleurimont. Conformément à la politique administrative de la CSRS sur le

choix des écoles, ses parents assument la totalité des frais de transport. Elle est donc cliente de la CMTS, sans l'intermédiaire de la Commission scolaire.

La police, de son côté, maintient sa surveillance dans ce secteur et observe un heureux changement de comportement chez les automobilistes. «Les deux victimes n'ont pas été les seules à encaisser le choc de la récente tragédie, les automobilistes aussi. Ils ont levé le pied dans ce secteur. J'espère que ces habitudes de prudence vont perdurer», souligne le directeur du Service de police de la région sherbrookoise, Michel Carpentier, qui participe à la table ronde.

La prochaine rencontre entre les parties aura lieu le 4 mai.

L'Expo-Sciences Bell accueille les scientifiques en herbe

10 jeunes Estriens à la finale québécoise

Claude PLANTE
Sherbrooke

David Laflamme a rempli son sac à dos de neurones et s'est embarqué hier matin en direction de Sorel, où se déroulera la finale québécoise de l'Expo-Sciences Bell d'ici au 18 avril.

Lui et neuf autres finalistes de la région se mesureront aux scientifiques en herbe qui ont remporté la palme dans leurs finales régionales respectives. Les nôtres représentent les écoles Montcalm, le Triolet, les Collèges Rivier et Sacré-Coeur.

David, élève de Montcalm, en sera à sa quatrième participation. Imaginez, son nom n'est pas inconnu de chercheurs de l'Université McGill, à Montréal. Le discours de

cet ado de secondaire 4 se rapproche de celui des hommes et femmes de science!

Le Ginkgo Biloba, vous connaissez? Lui, oui. Il a tenté une expérience *in vitro* qui montre que ce produit disponible en pharmacie peut ravivoter nos neurones.

Nos quoi? Le cerveau humain contient 100 milliards de neurones, dit-il. C'est un peu les puces de notre ordinateur personnel. À partir de l'âge de 30 ans, on en perdrait 100 000 par jour.

Une bonne découverte

Dans une expérience menée avec deux chercheurs de McGill, David a découvert que le Ginkgo a réhabilité à 100 pour cent des neurones isolés.

«J'avais lu quelque chose là-dessus dans un magazine scientifique. Le



Les finalistes estriens de l'Expo-Sciences Bell ont pris le chemin de Sorel, hier midi. Parmi ceux-ci, étaient présents pour la photo: de g. à dr. en arrière, Nebojsa Kovacina (de Montcalm), Isabelle Ledoux (Coll. Sacré-Coeur), Nathalie Quirion (Coll. Rivier), Bojan Kovacina (Montcalm), et en avant, Mélina Arguin (Montcalm), David Laflamme (Montcalm) et Lyne Bergeron (Coll. Rivier).

Ginkgo Biloba est très efficace. De là à dire qu'on pourra ralentir le vieillissement? Le Ginkgo a la même structure moléculaire que le vin. Les chercheurs avaient essayé avec d'autres substances, mais pas avec ça. Je ne sais pas cependant c'est quoi les résultats lors d'expériences *in vivo*.

«Je sais que les chercheurs de McGill veulent procéder à des expériences sur des animaux. Ce n'est pas un remède contre l'Alzheimer, mais c'est une bonne découverte.»

Vous avez bien lu, ce jeune homme n'est qu'un secondaire quatre...

Pas difficile de comprendre qu'il a toujours pu se classer pour la finale québécoise. L'an dernier, avec une autre présentation de vulgarisation scientifique, il avait accédé à la finale canadienne.

Ayant aussi décroché les grands honneurs, David Laflamme prendra part à la finale internationale de cet été au Mexique.

Pense-t-il remporter la victoire cette année au Cégep de Sorel-Tracy? «Je ne sais pas. C'est de plus en plus compétitif. Les meilleurs de chaque région y sont», répond-il.

«Je sais cependant que c'est capotant de pouvoir découvrir tout ce qui y est présenté.»

Parmi les autres participants estriens, on note la présence de Lyne Bergeron et Nathalie Quirion, du Collège Rivier de Coaticook. Les deux filles parlent de l'amour. Leur présentation prouve que ce n'est pas une affaire de coeur, mais bien du cerveau.

«Nous parlons des hormones et des odeurs en amour, raconte Mlle Bergeron. C'est Nathalie qui a découvert cela en lisant une revue... pas une revue pornographique, une revue sérieuse comme l'Actualité je crois.»

Expo habitat DE L'ESTRIE

Un quartier complètement HI-TECH!

- Travail autonome à la maison
- Divertissements pour petits et grands
- Soutien technique, finances personnelles
- Imagerie et photo numérique

Électronique Inpro prend les couleurs de vos projets en habitation!

Y'a du nouveau en ville!

APCHA Région de l'Estrie Du 15 au 18 avril 1999 Pavillon Investir

Desjardins, Gagné & Roy Inc., Inpro, RONA

MISE AU POINT

Dans la circulaire JOURS SEARS en vigueur du lundi 12 au dimanche 25 avril 1999, veuillez noter les corrections suivantes:

À la page 35, cuisinière KenmoreMD à dessus CeramMD #65481. Prix cour. 1049.99. Solde 797 \$.

L'ILLUSTRATION DIFFÈRE DE L'ARTICLE EN PROMOTION.

À la page 30, moitié prix. Ensembles matelas-sommier PrestigeMD. Série 70040. L'article en promotion diffère de l'illustration. Le matelas n'est pas coussiné.

À la page 11, rabais 33 %. Culottes très féminines à nos plus bas prix de la saison. Le choix comprend des modèles de grandes marques et des culottes vendues en lots. Aurait dû se lire: le choix EXCLUT des modèles de grandes marques et des culottes vendues en lots.

À la page 18, rabais 30 % Vêtements d'extérieur Oshkosh B'goshMD. Prix cour. 59.99-84.99. Solde 41.99-59.49. Aurait dû se lire: prix cour. 59.99-89.99. Solde 41.99-62.99.

À la page 45, moitié prix. Perceuse sans fil, 12V, 1/2 po. Prix cour. 239.99. Solde 119 \$. L'article en promotion diffère de l'illustration. Le coffret n'est pas compris.

Dans la circulaire LA GRANDE RECLAME - FIN DE SEMAINE JOURS SEARS en vigueur le samedi 17 et le dimanche 18 avril 1999, veuillez noter les corrections suivantes:

À la page 7, rabais 750 \$. Tracteur de pelouse Craftsman de 17 hp #60987. Prix cour. 2599.99. Solde 1849.99. Aurait dû se lire: rabais 450 \$. Prix cour. 2599.99. Solde 2149 \$.

À la page 3, rabais 33 %. Tous les bas-culottes pour femmes. Aurait dû se lire: excluant les bas-culottes vendus en lots.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS

ERNEST

Ernest vous invite à venir découvrir sa nouvelle collection printemps-été!

Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Gatineau, Sherbrooke, Chicoutimi, Trois-Rivières

La Maison Aube-Lumière

LA SOIRÉE DE L'ENVOL II

SOUPER BÉNÉFICE

Le vendredi 16 avril 1999 à 17 h 30 à l'Hôtel Delta 2685, rue King Ouest, Sherbrooke

Présidence d'honneur M. Alain Lemaire

Musique École Montcalm

Danse Studio Louise Milot

Tirages surprises

Le tout animé par Mme Josée Vermette

Réservations 821-3120

Alain Lemaire Vice-président exécutif de Cascades

Logos: La Tribune, CHLT 630, CASH, Collette, ROUTE DU VOYAGE, FFLP-LETTRE, SAO, MJB info, RECORD, ML5 COMMUNICATIONS TOUT TERRAIN

Les fonctionnaires protestent contre «l'insulte»

□ Environ 200 employés de l'État québécois ont dénoncé, hier à Sherbrooke, des offres «inacceptables»

François GOUGEON

Sherbrooke

Les fonctionnaires du gouvernement du Québec ont fait le pique-nique, selon leur expression, hier sur l'heure du dîner, devant le Palais de justice de Sherbrooke.

A cet endroit (comme en bien d'autres en Estrie et au Québec), environ 200 des quelque 1200 fonctionnaires provinciaux qu'on compte en région voulaient dénoncer les offres patronales déposées le mois dernier par l'entremise du ministre Jacques Léonard, président du Conseil du trésor.

«Ce sont des offres inacceptables et même insultantes. C'est un recul qu'on ne peut pas accepter», a livré le dirigeant à la vie syndicale du Syndicat de la fonction publique du Québec pour la région sherbrookoise, Daniel Chouinard, alors qu'il accompagnait ses collègues.

Par un froid piquant, portant pancartes et scandant slogans, ces commis de l'État ont ainsi déploré que le gouvernement ne les respecte pas davantage. «Pendant que le même gouvernement accorde 17 pour cent d'augmentation aux juges, il nous refuse une augmentation de 16 pour cent sur trois ans. Et pourtant, on a fait les frais



Environ 200 fonctionnaires provinciaux ont profité de l'heure du dîner hier pour démontrer publiquement, devant le palais de justice, jusqu'à quel point ils digèrent mal les offres patronales déposées le mois dernier. En médaillon, le dirigeant à la vie syndicale du Syndicat de la fonction publique du Québec pour la région sherbrookoise, Daniel Chouinard.

du déficit zéro. Avec les énormes coupures qu'on a connues au cours des années, notre pouvoir d'achat a diminué de 20 pour cent. Et pendant ce temps-là, la tâche s'est accrue, la pression est extrêmement forte», a aussi dit M. Chouinard.

Celui-ci s'est également attaqué

aux préjugés voulant que les fonctionnaires sont gras durs, tant au plan salarial qu'en terme de sécurité d'emploi blindée. «On accuse un retard de 5,8 pour cent en terme de revenus par rapport au secteur privé», a-t-il exprimé, rajoutant que la privatisation se fait également menaçante.

«On voudrait bien que le premier ministre Bouchard respecte ce qu'il a déclaré avant les élections, à l'effet que les demandes des fonctionnaires soient traitées avec respect parce que nous ne sommes pas des gens trop payés», a aussi soumis M. Chouinard.

L'automobile écrabouillée par un mastodonte

La cause de l'impact reste un mystère

Sherbrooke (PSJ)

La Sûreté du Québec de la MRC du Haut-Saint-François a dévoilé hier l'identité de l'homme qui a connu une fin atroce quand un mastodonte a passé sur son automobile et l'a complètement écrabouillée.

Il s'agit de M. Denis Rodrigue, âgé de 44 ans, de Sherbrooke.

L'accident s'est produit vers 16h30, mardi, route 108, non loin du chemin Robinson, dans le Canton Eaton.

La victime se trouvait seule dans la voitu-

re Jetta quand il y a eu un impact extrêmement violent contre un camion semi-remorque chargé de planches de bois.

Selon des témoins indépendants qui avaient été doublés par la voiture de la victime, cette dernière filait bon train.

Toutefois, comme l'a expliqué M. Serge Dubord, responsable des Affaires publiques à la SQ de l'Estrie, on ne sait toujours pas pourquoi la voiture de M. Rodrigue s'est retrouvée complètement dans la voie du camion semi-remorque.

La cause reste totalement inconnue.

Une fois l'impact survenu, ce fut l'embar-

dée du camion semi-remorque auquel était soudée la voiture. Le poids lourd a à son tour changé de voie, entraîné la voiture hors de la route et roulé dessus.

La séance d'identification de la victime, on le comprendra, a été particulièrement difficile et il s'en est fallu de peu pour qu'elle ait lieu au Laboratoire des sciences judiciaires et de médecine légale.

Finalement un membre de la famille a pu identifier formellement la victime.

Le coroner René-Maurice Bélanger s'est vu confier le dossier d'enquête pour ce tragique accident. M. Rodrigue était à l'emploi de Waterville T.G., usine de Coaticook.

JAMAIS
de contrariétés ou de soucis

PLUS
de choix et de précision

DE PROBLÈMES D'IMPÔT

travail bien fait... garanti par H&R Block

Nous possédons les qualifications et l'expérience pour assurer votre tranquillité d'esprit pendant la période des déclarations.

Détendez-vous et laissez notre personnel compétent demander pour vous tous les crédits et déductions auxquels vous avez droit.

Vous prévoyez un remboursement? Vous recevrez rapidement l'argent auquel vous avez droit.

456, rue King Est
Sherbrooke (Québec)
Tél. : (819) 346-3985

H&R BLOCK

Pourquoi on ne pourrait pas essayer (avant de se dire oui)?

Non mais, c'est vrai... Avant de s'engager sérieusement, mieux vaut savoir si ça vaut la peine. Cette fois-ci, je ne risque absolument rien. Je choisis. J'essaie. Et après, je décide. La façon normale de faire les choses, quoi!

L'essai de 30 jours Star Choice : choisissez un système et un forfait de programmation et profitez-en durant 30 jours. Si vous ne l'aimez pas, communiquez avec Star Choice qui vous remboursera¹. Sans même poser de questions. Parce que chez Star Choice, nous croyons qu'offrir plus de choix, ça inclut aussi celui de dire non merci.

Si vous l'aimez, obtenez :

- un mois d'abonnement gratuit sur les forfaits^{1 et 2}
- Nickel : 29,99 \$
- Platine français : 34,99 \$
- Platine anglais : 44,99 \$
- Diamant : 59,99 \$
- des frais d'installation^{1 et 2} de 99 \$ seulement (rabais de 100 \$)

STAR CHOICE
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE

1 Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Consultez votre détaillant ou communiquez avec Star Choice 1 888 STAR-604 pour en connaître les détails. 2 L'offre se termine à minuit le 21 mai 1999. Taxes, télé à la carte et autres services de programmation non inclus. L'offre s'applique aux nouveaux clients résidentiels. Une offre seulement par foyer.

Satellite Plus
Sherbrooke
(819) 569-0202

Brunelle Électronique
Coaticook
(819) 849-3608

Brunelle Électronique
Magog
(819) 868-2985

Roy Radio
Magog
(819) 843-2828

Dumoulin

La clé de sol

STEREO
ÉLECTRONIQUE

En ce qui concerne les deux établissements du CUSE

L'Office va corriger le terme *site* pour *hôpital*

François GOUGEON

Sherbrooke

L'Office de la langue française acheminera prochainement aux régions régionales du Québec, dont celle de l'Estrie, un guide sur les dénominations d'établissements de santé. Et il ne fait guère de doute que le terme *site*, qui identifie les composantes du CUSE, sera appelé à disparaître pour de bon.

Du moins, c'est ce que prévoit Gé-

rard Côté, qui a déjà porté plainte sur ce choix du centre hospitalier, à titre de membre de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française.

Celui-ci, qui siège également au Comité de toponymie de la Ville de Sherbrooke, vient de recevoir copie d'une lettre envoyée par la présidente de l'Office de la langue française, Nicole René, au président du Conseil d'administration du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), Jacques Girard.

L'intervention de Mme René faisait

suite à des plaintes de gens, dont des médecins, quant à la façon de désigner les anciens hôpitaux Notre-Dame, Saint-Luc et Hôtel-Dieu, regroupés au sein du CHUM.

Or, l'Office de la langue française soumet que le seul terme approprié pour identifier les établissements et les installations de santé reste bel et bien *hôpital*. Les termes *site* et *campus* sont «impropres dans ce contexte, tout comme *pavillon*, qui désigne un bâtiment situé dans l'enceinte générale d'un hôpital. Un centre hospitalier peut très bien comprendre plusieurs hôpitaux», écrit

Mme René. Et, pour harmoniser les appellations au Québec, elle fera parvenir aux régions régionales, de même qu'aux administrateurs hospitaliers, un guide en ce sens.

Tout en signalant que l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke est également dans l'erreur, quant à l'utilisation du mot *pavillon* pour identifier les hôpitaux d'Youville et Argyll, M. Côté espère que le dossier va enfin bouger du côté du CUSE.

«En toute logique le mot Hôtel-Dieu avec CUSE entre parenthèses devrait être d'usage. Et dans ce cas-ci, il

n'est pas nécessaire de précéder le nom de l'expression hôpital. Ce serait alors un pléonasse car dans le mot composé *hôpital-Dieu*, l'élément *hôpital* a le sens d'*hôpital*», a-t-il fait valoir, en reprenant les propos de Mme Côté.

Quant à l'hôpital de Fleurimont (ancien CHUS), Gérard Côté est convaincu que le groupe de toponymie formé par le CUSE sous la présidence de Nathalie Poisson devrait bien pouvoir trouver une appellation significative et sans faute. Bien qu'il trouve que ce comité n'a guère fait parler de lui depuis sa création.

12 sacs gonflables... s'envolent

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Des voleurs ont profité de la nuit de mardi à hier pour dépouiller 12 véhicules neufs de leurs sacs gonflables et en soulever trois autres de leur radio.

L'important vol - des sacs gonflables à 2500 \$ l'unité - c'est pas donné - a été perpétré dans la cour du concessionnaire Thibault Pontiac-Buick-GMC, 3839 rue King Ouest, à Sherbrooke, entre 21 heures mardi et 8 heures, hier.

Pour atteindre la paire de sacs gonflables de chaque Pontiac Sunfire, les voleurs en ont frac-

sé les vitres de portières. Ils ont agi de même pour les radios.

Au total, le vol s'élèverait à 62 400 \$ dont 60 000 \$ pour les sacs gonflables et les dommages, à quelque 8400 \$.

Si des usagers de la rue King Ouest ont remarqué quoi que ce soit de suspect dans ce secteur de la Ville de Sherbrooke, entre 21 heures mardi et 8 heures, hier matin, ils sont priés de communiquer avec le Service de police de la région sherbrookoise, 821-5555 ou 821-5544.

La moindre piste, la moindre information pourrait être importante.

NOUVELLE ADRESSE

VENTE D'OUVERTURE

NOUS PAYONS LES TAXES

3025, rue King Ouest
Centre commercial Les Tourelles
Sherbrooke
(819) 346-5003

RCADÉ
Paris
Mode au féminin

Centre commercial Les Tourelles - Sherbrooke

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures 53270



L'Expo-habitat, c'est parti!

C'était en chantier hier mais tout sera en place aujourd'hui pour l'ouverture officielle de l'Expo-habitat qui se tient jusqu'à dimanche au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke. La fameuse maison Usinex-Desjardins, arrivée sur le site en modules et assemblée sur place, sera une première que plusieurs voudront découvrir. Ne manquez pas dans l'édition de demain un reportage sur l'ouverture de cette exposition pour laquelle 30 000 personnes sont attendues.

Transports Québec

PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ SUR LES ROUTES EN 1999

POUR LES UTILISATEURS DE VÉHICULES LOURDS PAS DE CIRCULATION SANS INSCRIPTION

La région bénéficiera cette année encore d'investissements importants en matière d'infrastructures et de systèmes de transport. Toutefois, la Direction de l'Estrie du ministère des Transports consacra une bonne part de son budget à rendre la conduite automobile plus sécuritaire sur les routes dont la réputation de dangerosité est reconnue. Ainsi, quelques 40 chantiers seront en opération sur les différentes routes de l'Estrie au cours de la saison.

«À l'approche d'un chantier: prudence!» rappelle le ministère des Transports. La signalisation de couleur orange, installée à proximité et sur les chantiers, indique clairement la présence de travaux et prescrit une limite de vitesse réaliste qui doit obligatoirement être observée. Tout aussi importants que les panneaux de limitation de vitesse, les panneaux de signalisation indiquant des déviations ou des rétrécissements des voies doivent être scrupuleusement pris en compte afin d'éviter tout incident fâcheux.

Depuis le 1^{er} avril 1999, tous les propriétaires et exploitants de véhicules lourds doivent être inscrits au Registre de la Commission des transports du Québec, s'ils veulent circuler sur les routes du Québec. En effet, c'est à cette date qu'est entrée en vigueur cette exigence de la Loi concernant les propriétaires et exploitants de véhicules lourds dont la surveillance sur la route sera assurée par les contrôleurs routiers de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) et les différents corps policiers. Les contrevenants sont passibles d'une amende de 500 \$ à 1500 \$.

Rappelons que la SAAQ établira, à partir du mois de juillet, un dossier sur chacun des utilisateurs inscrits. De son côté, la Commission attribuera une cote à chaque utilisateur.

Les personnes n'ayant pas encore procédé à leur inscription au Registre devront se rendre dans les centres de service de la SAAQ pour le faire.

Pour information, composez le 820-3280

Expo habitat DE L'ESTRIE

50 ans d'histoire au Café de la place

Spécial vous reçoit dans sa cuisine d'époque au coeur des plus belles réalisations en habitation!

Y'a du nouveau en ville!

Du 15 au 18 avril 1999
Pavillon Université

APCHA
Desjardins
Gagné & Roy Inc.
INPRO
RONA

TOMMY HILFIGER

Opto-Plus Promenades King

vous invite samedi 17 avril

à une présentation exclusive de la nouvelle collection de lunettes Tommy Hilfiger offerte au

2283, rue King Ouest, Sherbrooke, de 9 h 30 à 15 h 30.

Venez nous voir et courez la chance de gagner un t-shirt Tommy Hilfiger.

HILFIGER

Expo habitat DE L'ESTRIE

Y'a du nouveau en ville!

Du 15 au 18 avril 1999
Pavillon Université

En voulez-vous des nouveautés?

L'Avenue des entrepreneurs vous présente les entrepreneurs et leurs projets résidentiels.

En plus, courez la chance de passer tout l'été en New Beetle 1999!*

Remplissez votre billet de tirage pour gagner 3 mois de location gratuite de la New Beetle 1999 et venez la déposer à l'Expo habitat de l'Estrie, du 15 au 18 avril.

Nom : _____ Téléphone : _____
Adresse : _____ Code postal : _____

Les billets doivent être déposés dans les boîtes spécialement identifiées sur l'Avenue des entrepreneurs. *Règlements et conditions disponibles sur place.

Braut & Martineau s'implique en Estrie

en participant à la 17^e édition du Salon Expo Habitat qui se déroulera **DU 15 AU 18 AVRIL 1999.**

en Payez avril 2000*
AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT!
 Sans frais d'administration, sans supplément.

* Si payé en entier en avril 2000.

FINANCEMENT accord D Desjardins

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

d'une valeur de **10 000\$**



COMPRENANT :

- Lecteur de disques vidéo numériques Pioneer
- Enregistreur de mini-disques Pioneer
- Récepteur Pioneer
- Magnéscope à 4 têtes stéréo hi-fi Hitachi
- Télécouleur 55 po stéréo Hitachi
- Écran protecteur pour télécouleur Hitachi
- Ensemble de 6 haut-parleurs dont 1 subwoofer Messina
- Supports pour haut-parleurs avant et arrière Messina
- Étagère 3 mcx Laurier
- Récepteur et antenne parabolique avec LNBF double Bell ExpressVu
- Récepteur additionnel Bell ExpressVu
- Barres d'alimentation Bell ExpressVu

Installation complète de l'antenne parabolique et des récepteurs

Billet de participation

disponible à notre succursale de Rock Forest ou aux kiosques # 408-417-418-420-423-424-425-426 du salon Expo Habitat.

Découvrez les nouvelles tendances à nos kiosques d'appareils électroménagers

REMISE POSTALE
 Batterie de cuisine Lagostina^{MD}
 5 pièces d'une valeur au détail suggérée de 229,99\$ à l'achat de cette cuisinière

779\$

FRIGIDAIRE
 CUISINIÈRE 30 PO AU GAZ.
 Four autonettoyant, brûleurs scellés jusqu'à 11 000 BTU, minuterie et contrôles du four électroniques.
 Service et livraison gratuits.

Un Prix complètement fou!

599\$

KitchenAid.
 LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
 3 programmes, séchage économie d'énergie, mise en marche différée, bras gicleur inférieur Hydrosweep[®] à 4 directions, intérieur en acier inoxydable.
 Service et livraison gratuits.

LIVRAISON GRATUITE!
 même le dimanche!

469\$

Whirlpool
 LAVEUSE.
 6 programmes, 3 choix de température, 2 niveaux d'eau, super capacité plus.
 Service et livraison gratuits.

NOUVEAU!

Transformez votre chambre avec un lit escamotable.

2399\$

ENSEMBLE

Lit mural fini érable naturel et noir. Lit de 60 po également disponible. Livraison et installation* gratuites.
*Voir détails en magasin

Lit mural 39 po 949\$
 Étagère droite 289\$
 Étagère gauche avec pivot 299\$
 Armoire 5 tiroirs 439\$
 Armoire 2 tiroirs 439\$
 Chaise 79\$

2299\$

ENSEMBLE

Lit mural fini acajou et noir. Lit de 39 po également disponible. Livraison et installation* gratuites.
*Voir détails en magasin

Lit mural 60 po 1199\$
 Armoire 5 tiroirs 439\$
 Garde-robe 349\$
 Étagère vitrée 219\$
 Base pour étagère vitrée 139\$

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

HEURES D'OUVERTURE DU MAGASIN
 Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
 Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
 Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

PROCUREZ-VOUS LA CARTE DE CREDIT BRAULT & MARTINEAU

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement ni intérêt si payé en entier en avril 2000.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Peut-on bloquer le développement sur de Portland?



Jacques PRONOVOST

La compagnie de gestion Développement Iberville, propriétaire du Carrefour de l'Estrie, envisage maintenant de développer ses terrains du côté nord du boulevard de Portland en y installant notamment le magasin Canadian Tire. Le projet soulève des questions, des objections autant que des encouragements à le faire.

L'implantation de nouveaux commerces du côté nord demande un changement de zonage de ces terrains destinés actuellement à la construction résidentielle. Cela inquiète les résidents du quartier qui veulent garder la quiétude relative de leur emplacement et ne pas se retrouver derrière des commerces ne présentant pas souvent une vue très attrayante. La Ville de son côté argue qu'il y a d'autres terrains commerciaux vacants à développer avant ceux-ci.

Les arguments des citoyens sont bons, excellents même. Voilà pourquoi Développement Iberville doit s'engager et offrir toutes les garanties nécessaires à ce que la qualité de vie des citoyens soit respectée avant que ceux-ci n'acceptent un changement de zonage.

Les arguments invoqués par la Ville de Sherbrooke sont moins logiques. S'il existe d'autres terrains commerciaux à développer, on ne peut entraver indéfiniment non plus le plein développement de l'artère principale qu'est devenue de Portland ouest. C'est la loi du marché de chercher à s'implanter là

où les clients vont. À Sherbrooke, c'est maintenant dans ce secteur que se font les affaires. C'est dommage pour les autres secteurs de la Ville qui n'ont d'autres choix que de redéfinir leur vocation, comme c'est le cas pour le centre-ville, ou qui doivent déployer des efforts importants pour reconstruire leur niche particulière.

Mais on ne peut freiner un développement, de toutes façons inéluctable. Le secteur de Portland ouest s'est développé depuis la construction du centre commercial au début des années 70. Le nouveau cœur économique commercial passe encore par son développement comme ce fut le cas récemment avec l'arrivée de Réno Dépôt et Simons du côté sud et Bureau en Gros ainsi que Maxi et tous les petits commerces qui s'y sont greffés au nord. L'implantation des commerces d'importance sur les rares terrains encore vacants face au Carrefour de l'Estrie et au coin de la 410 s'inscrit dans la logique de ce secteur.

Mais le tout doit se faire en harmonie avec ce qui existe et dans le respect des citoyens qui se sont établis près de ce pôle commercial. Développement Iberville propose aujourd'hui de séparer le développement de ces terrains des habitations par une zone tampon, une bordure verte qui soit agréable à l'oeil autant qu'elle protégerait l'intimité des gens. C'est là une amorce de solution.

La Ville doit maintenant exiger que toutes les garanties soient données et surtout respectées. Elle pourrait même, et

elle le devrait sans doute, en profiter pour demander au promoteur d'ajouter à sa proposition pour lui permettre d'implanter dans ce secteur un nouveau parc de quartier. Ce ne sont pas les terrains qui manquent. Ajouter l'utile à l'agréable en minimisant les impacts visuels deviendrait un avantage parant à l'inconvénient d'un développement commercial.

L'expansion commerciale de ce coin de la ville exige de plus une redéfinition importante de l'accès à ces commerces et de la circulation que cela implique. Il est urgent que soit repensée et refaite la bretelle d'accès de la 410 ainsi que toute l'infrastructure routière de ce secteur. Encore là, les propriétaires de ces grands ensembles commerciaux doivent être impliqués dans les investissements que cela demande. Ils ne peuvent espérer y faire des profits sans aussi investir dans les infrastructures d'accès. Bien évidemment, la ville doit prendre en considération que ces commerces paient déjà des montants importants en taxes municipales et contribuent ainsi déjà au trésor de la ville.

Les guerres entre promoteurs immobiliers ne doivent pas freiner le développement du secteur, pas plus que les querelles politiques. Mais si elles peuvent obliger ceux-ci à faire plus et mieux dans le respect de leurs voisins, alors que la Ville en profite. Développement Iberville doit convaincre que ses engagements à respecter l'environnement du quartier se réaliseront, la Ville doit exiger les garanties, quitte à l'obliger à investir dans un fonds d'embellissement du secteur.

LETRE OUVERTE

Principe de neutralité

Cette lettre vise à expliquer la situation et la position du Service d'Aide aux Néo-Canadiens à l'égard du conflit qui sévit présentement dans la région du Kosovo, ailleurs en Yougoslavie et dans les Balkans de façon globale. Cette démarche assez exceptionnelle nous semble nécessaire dans le contexte sherbrookoise d'une présence significative de ressortissants de cette région du monde. Ces personnes, qu'elles soient d'origine serbe ou autre, ont pour la plupart été accueillies à Sherbrooke par notre organisme, conformément à notre mission et au mandat qui nous lie avec le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

Ainsi, le Service d'aide aux Néo-Canadiens a une politique de neutralité vis-à-vis des enjeux de nature religieuse, ethnique, économique ou politique à la base des conflits qui surgissent dans le monde. La raison est simple. Notre mission d'accueil et d'aide aux personnes immigrantes transcende les désaccords que les peuples du monde, incluant les Canadiens, peuvent avoir entre eux, ce qui nous permet d'accueillir dignement et

dans le respect des particularités de chacun, des personnes de toutes provenances. À cela s'ajoute une responsabilité de sensibilisation du pays d'accueil.

Or, dans le cas présent, bien que nous comprenons le drame humain que vivent les ressortissants de l'ex-Yougoslavie de Sherbrooke du fait que des amis ou la famille résidant dans leurs contrées d'origine soient actuellement en danger à cause des bombardements qui s'y déroulent, nous ne pouvons appuyer aucune des parties en cause. Ceci implique que nous reconnaissons l'existence de la liberté d'expression, sans pour autant cautionner l'expression de propos qui pourraient avoir pour résultat d'attiser des conflits de nature religieuse ou ethnique.

De la même façon, nous ne nous prononçons pas sur la pertinence du choix qu'a fait le Canada de s'associer à la stratégie militaire actuelle de l'OTAN.

Pierre Poulin, directeur général
Service d'aide aux Néo-Canadiens

Du bénévolat profitable

Du 18 au 24 avril, c'est la Semaine du bénévolat au Québec et j'aimerais profiter de cette occasion pour vous parler un peu de moi et de ma formidable équipe.

Je m'appelle: S.E.B.B., pour Service d'Entraide Bénévole de Bromptonville. J'existe depuis octobre 1989. Mon but principal: améliorer la qualité de vie des aînés vivant à domicile afin qu'ils ou elles puissent demeurer chez eux le plus longtemps possible dans les meilleures conditions.

Les services que j'offre: la Popote roulante (des repas chauds servis à domicile 2 jours/semaine le mardi et le jeudi). Également, des visites amicales, téléphones sécurisés, du transport-accompagnement de dépannage ainsi que des références aux ressources déjà existantes.

On dit souvent de moi que je suis

une présence active, chaleureuse et dynamique dans le milieu bromptonvillois; c'est sûrement à cause de nos bénévoles qui ont un cœur grand comme le monde et le plus beau sourire en ville. Vous savez écouter, partager, bénévoler avec tendresse et humour, on a une place pour vous au S.E.B.B.

Alors, vous avez le goût d'en savoir un peu plus et de partager votre expérience et vos talents avec nous, on a un grand besoin de vous. Il suffit de nous contacter.

Merci et au plaisir de se rencontrer.

Jean J. Gagné
Le Service d'Entraide Bénévole de Bromptonville
Par Gisèle Sanscartier-Trudeau,
responsable

Le cheval de fer

Voici que sous la plume de Nelson Fecteau, La Tribune du samedi 10 avril, nous annonce que le cheval de fer connu sous l'appellation de Québec Central revivra par M. Jean-Marc Giguère, un Beauceron qui n'a pas froid aux yeux comme en témoigne l'ensemble du projet décrit. C'est bien sûr moyennant que soient complétées certaines réparations tel le bout de rail (un aiguillage complet à l'entrée de la cour du CP rue Belvédère) et les barrières de la rue Alexandre à Sherbrooke qui manquent toujours puis les lumières rue Moulton Hill à Lennoxville de même que celles de la traverse à niveau de East Angus, qui ne sont plus dans l'angle de la circulation... Des détails me direz-vous... mais qui ont leur importance quand même.

Pour moi, petit-fils et neveu de gens qui ont travaillé au Québec Central, dont l'attachement et le goût me sont restés en héritage de voir le

«train» de retour sur cet axe de la voie comme pour bien d'autres, ce projet va s'avérer être une nouvelle dynamique. Pour avoir visité, il y a quelques années, le musée du chemin de fer de Vallée-Jonction, j'y ai rencontré sur place quelques personnes qui ne jureraient que par la reprise de ce service. Comme j'aimerais contribuer moi-même de mes faibles moyens à cette aventure.

J'espère que La Tribune annoncera en temps utile le premier passage à Sherbrooke de J.M.G.-1, tout nouvel acteur afin que nous puissions également nous réjouir avec M. Giguère de cette réussite, le remercier et le féliciter des efforts de ce dernier pour ramener les trains du Québec Central à la vie et qui sait, peut-être un jour, l'express de Québec de ma jeunesse.

Jean J. Gagné
Fleurimont



TRIBUNE LIBRE

Cette insoutenable guerre

Depuis trois semaines, le même drame se déroule tous les soirs dans mon téléviseur. En deux actes. D'abord, les bons. Les bombes pleuvent sur la Yougoslavie. Belgrade, Pristina, Centres de commandement, dépôts de pétrole, usines, ministères, ponts, bientôt peut-être la télévision, parce qu'elle fait de la propagande. Le Canada y participe, donc nous. Nous bombardons la Yougoslavie. Qui ne peut mesurer la douleur des Serbes, qui assistent ainsi, impuissants, jour après jour, à la destruction systématique de leur pays? Ces bombardements devaient amener Milosevic «à la raison».

Ils ont produit tout le contraire.

C'est au moment où les frappes aériennes - quels termes pudiques! - ont commencé que la déportation massive des Kosovars albanais s'est enclenchée. Deuxième acte de notre drame quotidien. Là, ce sont les méchants, qui chassent des familles de leur maison, tuent les hommes, violent les femmes, multiplient les violences, les humiliations. Insoutenable. Réaction des militaires: plus d'avions, plus de bombes. Pourtant, l'expérience le prouve: on ne construit rien avec les armes.

Et moi, dans tout ça? Bien sûr, je peux envoyer mon don pour les victimes de la guerre. Oui, je suis horrifié, mais qui peut me garantir que j'agirais autrement si j'étais à leur place? Le

sentiment national est si puissant. Je voudrais défendre mon pays jusqu'au bout. Alors, tuer, chasser, bombarder? Il n'y a aucune issue de ce côté. Seule l'industrie de l'armement en profite, qui peut expérimenter ses dernières trouvailles technologiques. J'essaie de garder mon esprit et mon cœur ouverts. Et en attendant que les pourparlers reprennent, je dois continuer de regarder, impuissant, chaque soir, l'insoutenable guerre.

Guy Laperrière
Professeur d'histoire
Université de Sherbrooke

L'ACDI et les microcrédits

À Madame Huguette Labelle
Présidente de l'ACDI

Dernièrement, j'ai appris que vous aviez accepté la co-présidence de l'une des quatre sessions plénières pour la rencontre du Sommet du microcrédit du 24 au 26 juin à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Je vous en félicite et je suis contente que le Canada soit représenté dans cet effort économique international envisagé comme l'un des plus importants pour aider les démunis à se prendre en mains et à sortir de leur misère.

L'ONU reconnaît l'espoir que représente le microcrédit pour l'humanité et déclarait en novembre 1998: «nous, des Nations Unies, nous sommes engagés à fond à supporter le microcrédit, à le faire progresser et grandir et nous le considérons comme une activité cruciale et vitale vers l'atteinte

de l'objectif majeur de l'éradication de la pauvreté absolue». Au sommet mondial du microcrédit, le Canada s'était engagé avec enthousiasme à collaborer pour amener le microcrédit à 5 millions des familles les plus pauvres d'ici l'an 2005.

Pourtant, dans le plan d'action soumis par l'ACDI au secrétariat du Sommet du Microcrédit, il y a un an, ce plan semble ambigu et sans vigueur. Malgré les déclarations répétées de la ministre Diane Marleau en faveur du microcrédit, on ne voit aucun geste posé qui prouve que le Canada ait à cœur d'étendre le microcrédit dans les pays les plus pauvres.

Madame Labelle, puisque vous acceptez de co-présider une des sessions, c'est que vous considérez ce moyen d'aider les pauvres important et efficace. Je vous demande donc que l'ACDI prenne le leadership pour as-

surer la réalisation de la promesse canadienne en faveur du microcrédit, de mettre à point une méthode d'identification de la pauvreté qui lui permette de compter le nombre de personnes rejointes par les microprêts, de mettre sur pied des mécanismes qui financeraient directement les ONG du Sud plutôt que de passer par l'intermédiaire des ONG canadiennes (pour éviter de perdre l'argent en bureaucratie) et de vous engager à consacrer une partie importante de votre supplément de budget à des programmes de microcrédit destinés aux plus pauvres.

Je vous prie de croire, Madame Labelle, que, comme vous, je suis de plus en plus préoccupé par la pauvreté grandissante dans le monde.

Monique Roy
Lennoxville

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Dayon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Le Québec aura sa saison à New York

Michel HÉBERT

New York (PC)

Comme à Paris, le Québec aura sa saison à New York. Au printemps 2001, pour souligner l'arrivée du nouveau millénaire, le Québec fera montre de ses talents aux quatre coins de cet Etat, et jusque dans la «Big Apple».

C'est ce qu'ont convenu le premier ministre Lucien Bouchard et le gouverneur de l'Etat de New York, George Pataki, lors d'une brève rencontre à Albany, hier.

S'envolant vers New York où il mène cette semaine une mission économique, M. Bouchard a fait escale dans la capitale de l'Etat pour discuter de ce projet avec le gouverneur Pataki. Les deux hommes se connaissent depuis 1996 et semblent bien s'entendre.

Le premier ministre a, semble-t-il, convaincu son hôte de permettre au Québec de déployer dans l'Etat de New York ses talents culturels et commerciaux par le biais de divers événements promotionnels. Le Québec le fait déjà en France où l'on célèbre le Printemps du Québec jusqu'en juin prochain.

La présence québécoise sera cependant plus visible dans la capitale Albany et dans la ville de New York, mais devrait être aussi sentie dans divers endroits de cet Etat bien connu des Québécois.

«C'est une idée fort intéressante. Le gouvernement québécois s'est engagé pour plusieurs millions et nous l'appuierons. J'espère que ce sera un grand succès», a commenté M. Pataki en point de presse, hier.

«Il s'agira de faire un effort pour que le Québec soit mieux connu, que son image soit mieux comprise et de tirer bénéfice de cette notoriété», a expliqué le premier ministre.

5e partenaire commercial

Le Québec est le cinquième partenaire commercial de l'Etat de New York. Les échanges commerciaux entre la province et cet Etat totalisaient 10,8 milliards \$ en 1998.

L'inévitable question de l'avenir politique du Québec a évidemment été posée aux deux hommes, hier. Mais George Pataki ne fait pas de chichi avec la politique canadienne.

«La politique à New York est déjà suffisamment difficile et je me contenterai de la politique américaine. Je vais laisser la politique canadienne et québécoise aux Canadiens et aux Québécois», a-t-il tranché.

Comparativement à il y a 20 ans

La famille moyenne pas plus riche

Ottawa (PC)

Avez-vous l'impression de trimer plus dur sans que votre situation ne s'améliore? Statistique Canada a constaté que ce n'est pas juste une impression.

Le ménage canadien moyen n'est pas plus riche aujourd'hui qu'il y a 20 ans, confirment les chiffres rendus publics hier par Statistique Canada. Et pourtant, les familles travaillent plus dur, et plus longtemps, disent les économistes et les chercheurs spécialisés dans les questions familiales.

En 1997, le revenu moyen des ménages atteignait en moyenne 50 672 \$ avant déduction des impôts et ajout des transferts gouvernementaux, affirme l'agence fédérale.

C'est en fait quelques dollars de moins qu'en 1978, où le revenu moyen se chiffrait à 50 707 \$, et ce même s'il y avait beaucoup moins de familles à deux revenus dans les années 1970 qu'aujourd'hui.

«En termes réels, le niveau de vie des Canadiens a baissé dans les années 1990, alors notre situation n'est pas meilleure qu'il

y a 20 ans», affirme l'économiste syndicaliste Jim Stanford, à Halifax.

Les familles pauvres s'appauvrissent encore à mesure que les programmes gouvernementaux - de l'aide sociale à l'assurance-emploi - subissent des compressions, indique le rapport de Statistique Canada. Le nombre d'enfants appartenant à des familles à faible revenu a bondi de 37 p.c. entre 1989 et 1997, même si le nombre d'enfants au pays n'a augmenté que de 6 p.c. dans cette période.

Même les familles à revenus supérieurs ont perdu un peu de terrain en 1997, peut-être à cause de la baisse des taux d'intérêt, qui a pu éroder les revenus de placement et de retraite.

Vu la forte croissance qu'a connue l'économie canadienne en 1997, il est étrange que le revenu de la famille moyenne ait légèrement baissé par rapport à l'année précédente, commente Andrew Sharpe, du Centre pour l'étude des niveaux de vie d'Ottawa.

Pourtant, le revenu moyen total des ménages, avant impôts, mais incluant les paiements de transfert, a baissé entre 1996 et 1997, passant de 57 544 \$ à 57 146 \$ en

1997, soit près de 400 \$ de moins.

Cette chute s'est produite en dépit du fait que plus de Canadiens travaillaient en 1997, quand le niveau d'emploi a crû de près de 2 pour cent.

Le produit intérieur brut a grimpé de 3,8 pour cent en 1997, contre 3 pour cent seulement l'année précédente. Dans le même laps de temps, le nombre moyen d'heures travaillées par semaine augmentait de 30 minutes, pour atteindre 37,9 heures en 1997. Et le nombre de familles à deux revenus a connu une explosion, passant de 30 p.c. des familles, il y a 30 ans, à 70 p.c. des familles, aujourd'hui.

Mais plusieurs des emplois créés ces dernières années sont des emplois peu payants, soit du travail à temps partiel ou autonome, affirme M. Sharpe. Pendant ce temps, les salaires sont demeurés pratiquement stagnants.

Hausse sans précédent des dons d'organes au Québec

Montréal (PC)

Les dons d'organes n'ont jamais été aussi élevés au Québec, une hausse de 29 pour cent en 1998, soit 150 donneurs. Et la tendance se maintient depuis le début de l'année.

La semaine prochaine sera celle du don d'organes et, chez Québec-Transplants, on assure que depuis 1994, jamais on a senti un tel optimisme.

Selon Donald Langlais, directeur de Québec Transplants, cette augmentation s'explique par une forte sensibilisation du milieu hospitalier. «Nous avons fourni aux hôpitaux un outil de vigilance qui permet d'identifier les donneurs potentiels, les malades qui risquent d'avoir une mort cérébrale

et ce durant tous les quarts de travail. A chaque heure du jour dans les hôpitaux, il y a un employé responsable du don d'organes. Définitivement, cela a eu un effet marquant.»

Les besoins sont énormes: 627 personnes attendent un don d'organe, dont 486 pour un rein.

En 1998, 21 organes ont été importés des autres provinces canadiennes et 39 ont été exportés, principalement en Ontario et dans les provinces atlantiques. Huit organes du Québec ont aussi été envoyés aux Etats-Unis.

A l'avenir, Québec Transplants espère connaître plus précisément le nombre de donneurs potentiels pouvant être fournis par chaque centre hospitalier, en vérifiant le nombre de décès dans chaque institution.

Expo habitat

DE L'ESTRIE

Pour faire tout soi-même : la Place jaune Rona L'entrepôt!

La rénovation, ça vous intéresse?

- Des démonstrations par des experts
- Des conseils pour réussir vos travaux
- Des trucs du métier
- Pour tous vos projets de bricoleur!

Y'a du nouveau en ville!

APCHA Région de l'Estrie Du 15 au 18 avril 1999 Pavillon Université

Desjardins La Maison Usine

Gagné & Roy Inc. INPRO RONA

56881

SEARS!

1098\$

LAVEUSE ET SÈCHEUSE KENMORE^{MD}

- ★ ENSEMBLE DE CAPACITÉ 'SUPER PLUS'
- ★ LAVEUSE À 19 PROGRAMMES ET SÈCHEUSE À 12 PROGRAMMES
- ★ LAVEUSE À 3 VITESSES ET AGITATEUR À TRIPLE ACTION
- ★ SÈCHEUSE 27 POUCHES À CAPTEUR ÉLECTRONIQUE ET AÉRATION 4 VOIES
- ★ PLUS BAS PRIX DE L'ANNÉE

LAVEUSE. N° 28922. RÉG. SEARS 919,99. 649 \$
SÈCHEUSE. N° 66912. RÉG. SEARS 619,99. 449 \$

épargnez 441\$

sur l'ensemble

GRANDE NOUVELLE

UNE SEMAINE SEULEMENT!

★★★★★

Voici les grandes vedettes de cette semaine!

TM/MC

359\$

ASPIRATEUR-TRAÎNEAU WHISPERTONE^{MD}

- ★ MOTEUR SILENCIEUX DE 12 A
- ★ ÉLECTROBROSSE POWER-MATE^{MD} DE 14 PO, AVEC ÉCLAIRAGE
- ★ POIGNÉE MOULÉE 'EZ GRIP'
- ★ TUYAU 7 PIEDS ET CORDON 24 PIEDS: RAYON DE NETTOYAGE 30 PIEDS
- ★ PLUS BAS PRIX DE L'ANNÉE

N° 32855. RÉG. SEARS 599,99.

rabais 240\$

SEARS

Copyright 1999. Sears Canada Inc.

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 18 AVRIL 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Arrivez premier... vous aussi !



Berline Civic « Édition Spéciale » 1999
La Honda Civic, la voiture la plus vendue au Canada



L'équipement de série comprend : climatisation sans CFC • déverrouillage sans clé télécommandé • serrures électriques • coussins gonflables avant gauche et droit • radio AM/FM stéréo • boîte à 5 vitesses avec blocage de sécurité du démarreur

LOCATION EN TÊTE

A COMPTER DE **238\$***

PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS. TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS. ACOMPTÉ DE 1 200 \$ - P.D.S.F. DE 16 900 \$¹

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Berline Accord LX 1999
L'une des « 10 meilleures » selon Car and Driver



L'équipement de série comprend : moteur VTEC 2,3 litres de 150 chevaux • boîte de vitesses automatique • climatisation sans CFC • antiblocage des freins (ABS) • programmeur de vitesse • serrures électriques • coussins gonflables avant gauche et droit • chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

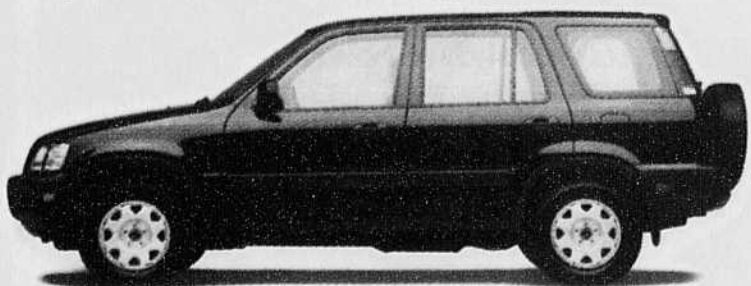
LOCATION EN TÊTE

A COMPTER DE **318\$***

PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS. TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS. ACOMPTÉ DE 2 600 \$ - P.D.S.F. DE 25 300 \$¹

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

CR-V LX 1999
La plus vendue dans sa catégorie



L'équipement de série comprend : nouveau moteur 2,0 litres de 146 chevaux à 16 soupapes • antiblocage des freins (ABS) • climatisation sans CFC • programmeur de vitesse • glaces électriques • chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes • boîte manuelle à 5 vitesses

LOCATION EN TÊTE

A COMPTER DE **338\$***

PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS. TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS. ACOMPTÉ DE 3 650 \$ - P.D.S.F. DE 26 000 \$¹

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Offres de location-bail faites par H.C.F.I. S.A.C., portant sur toutes les berlines Civic SE (modèle EJ61X) et Accord LX (modèle CF564X) ainsi que sur toutes les CR-V LX (modèle RD174X) 1999 en stock. Mensualité de 238 \$/318 \$/338 \$ pendant 48 mois pour un total de 12 624 \$/17 864 \$/19 874 \$. Acompte ou échange équivalent de 1 200 \$/2 600 \$/3 650 \$ (frais de transport et de préparation de 850 \$ inclus), première mensualité et dépôt de garantie de 275 \$/375 \$/400 \$ exigibles. Franchise de kilométrage de 96 000 km, frais de 10 cents le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin de la location-bail, option d'achat pour 8 450 \$/12 397 \$/13 260 \$, taxes en sus. Taux de location annualisé de 6,8%/6,8%/8,64%. Programmes sans acompte également offerts. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. ¹Frais de transport et de préparation de 850 \$, taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offres d'une durée limitée. Les véhicules peuvent différer du modèle représenté. Informez-vous auprès d'un concessionnaire.